4ème DIMANCHE DE PÂQUES –DIMANCHE DU BON PASTEUR - JOURNEE DE PRIERE POUR LES VOCATIONS - 03/05/2020

AC 2, 14a. 36-41 ; PS 22 (23); 1P 2, 20b-25; Jean 10, 1-10

Ce dimanche est le quatrième dimanche de Pâques, traditionnellement appelé « Dimanche du Bon Pasteur ». Nous célébrons la journée mondiale de prière pour les vocations. On peut dire qu'il y a plusieurs sortes de vocation et que chacun vit sa vocation qui est un appel de Dieu à l'amour et au service. C'est la vocation de tout baptisé. Dans l'église on parle généralement de deux formes de vocation : la vocation laïque dans le mariage et la vocation presbytérale et religieuse. En ces temps où nous vivons dans un climat de crise généralisée (crise économique, crise écologique, crise éthique…) nous constatons que toutes les formes de vocation sont elles aussi en crise. Crise du mariage. Peu de jeunes acceptent de se marier et de se promettre fidélité devant Dieu et devant les hommes. La peur de ne pouvoir tenir ses engagements, la crainte de l'échec, le désir d'exercer sa liberté sans contrainte aucune, et beaucoup d'autres raisons sont à l'origine de cette crise du mariage. Selon des statistiques de l'INSEE le divorce constitue 45% des mariages en France. Beaucoup de jeunes vivent en couple sans mariage, certains sont pacsés et la majorité vit en « concubinage ». Les mariages à l'église sont de plus en plus rares et relégués au second plan. La plupart de ceux (pas tous heureusement) qui vivent dans ces situations diverses ont des difficultés à répondre à leur vocation chrétienne qui est de suivre le Christ, d'écouter sa Parole et d'être ses témoins.

Il y a aussi la crise dans la vocation sacerdotale et religieuse. On connaît une baisse constante du nombre de prêtres et de personnes consacrées. Les diocèses procèdent de plus en plus à des regroupements de paroisses, souvent avec un prêtre pour une vingtaine ou une trentaine de paroisses. Le manque de prêtres et de religieux nous invite à réfléchir et à prier pour des vocations sacerdotales et religieuses. Dès le temps de Jésus il y avait un manque d'ouvriers pour l'abondante moisson ; alors Jésus a dit à ses disciples: « Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson » (Mt 9, 37). Suivons l'invitation de Jésus et prions le Maître pour de nombreuses et saintes vocations. Nous pouvons cependant nous demander pourquoi le nombre de prêtres et de personnes consacrées baisse. Est-ce perce que la société devient chaque jour plus matérialiste et plus individualiste, que les familles sont éclatées et recomposées avec parfois un environnement hostile aux vocations sacerdotales et religieuses, que les jeunes manquent de la motivation et de l'encouragement ? Ou bien est-ce parce que la pastorale vocationnelle et la prière pour les vocations sont parfois timides et qu'il nous faut être plus francs et plus déterminés pour éveiller et soutenir les vocations ?

Dans son message de cette 57ème journée de prière pour les vocations le pape rappelle aux jeunes que la vocation est un appel de Dieu qu'il faut accueillir avec gratitude : « Plus qu'un choix de notre part, la vocation est la réponse à un appel gratuit du Seigneur … c'est pourquoi, nous réussirons à la découvrir et à l'embrasser, quand notre cœur s'ouvrira à la gratitude et saura saisir le passage de Dieu dans notre vie ». Pour lui ce qui peut faire obstacle à la vocation est une certaine incrédulité : « Ce qui souvent nous empêche de marcher, de grandir, de choisir la voie que le Seigneur trace pour nous, ce sont les fantômes qui s'agitent dans notre cœur. Quand nous sommes appelés à laisser notre rivage de sûreté et à embrasser un état de vie – comme le mariage, le sacerdoce ordonné, la vie consacrée –, la première réaction est souvent représentée par le "fantôme de l'incrédulité" : ce n'est pas possible que cette vocation soit pour moi ; s'agit-il vraiment du juste chemin ? Le Seigneur me demande-t-il vraiment cela ? » Le courage est un élément important dans le choix de notre état de vie. Le pape dit à ce propos : « Le Seigneur sait qu'un choix fondamental de vie – comme celui de se marier ou de se consacrer de façon spéciale à son service – nécessite du *courage*. Il connaît les interrogations, les doutes et les difficultés qui agitent la barque de notre cœur, et c'est pourquoi il nous rassure : "N'aie pas peur, je suis avec toi !". Les incertitudes et les peurs de l'avenir peuvent constituer un frein à notre engagement vocationnel.

Le pape encourage en disant : « Je connais votre fatigue, les solitudes qui parfois alourdissent le cœur, le risque de l'habitude qui petit à petit éteint le feu ardent de l'appel, le fardeau de l'incertitude et de la précarité de notre temps, la peur de l'avenir. Courage, n'ayez pas peur ! Jésus est à côté de nous et, si nous le reconnaissons comme l'unique Seigneur de notre vie, il nous tend la main et nous saisit pour nous sauver ». Chacun est invité à prendre sa vocation comme une action de grâce et à faire confiance à Dieu qui nous aide à la discerner progressivement.

Le Christ est le Bon Pasteur qui conduit vers le bon pâturage. Car « il est venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance ». Toute vie de pasteur, pour être authentique, devrait prendre modèle sur Jésus Bon Pasteur. Que Dieu nous donne des pasteurs selon son cœur, de 'vrais bergers, non pas des loups, qui donnent leur vie pour les brebis' et qui conduisent le peuple vers Dieu. Prenons du temps d'entendre cette voix qui nous appelle, chacun, chacune, par notre nom : « Viens et suis-moi ! »